



GABELLA | REGNAULT | MALATINI | NEAU-DUFOUR
DE GAULLE
TOME 1/3

Retrouvez nos autres fiches pédagogiques *De Gaulle*, adaptables du primaire à la terminale dans l'espace pro enseignants sur glenat.com et dans l'espace pédagogique de charles-de-gaulle.org

Présentation :

Il s'agit d'une photographie prise le 23 octobre 1939. Le colonel de Gaulle présente ici à Albert Lebrun, Président de la République depuis 1932, son unité de chars, de la 5^e armée en Moselle à Goetzenbruck. Il est alors sous le commandement du général Bourret.



De Gaulle et le Président Lebrun, par Julien Dochez, professeur d'histoire-géographie au lycée Wallon à Valenciennes (académie de Lille)

**Contexte :**

Le 1^{er} septembre 1939, les Allemands lancent leurs terribles blindés, organisés en grandes divisions, à l'assaut de la Pologne. Le 17 septembre, les Soviétiques à leur tour envahissent l'Est du pays, conformément au pacte germano-soviétique signé le 23 août. Malgré un courage indéniable, les Polonais sont écrasés en trois semaines. Les Français et les Britanniques perdent leur allié de l'Est. Le 17 octobre, l'armée française cesse la timide offensive en Sarre commencée le 9 septembre. L'inaction à l'abri de la ligne Maginot continue de caractériser l'armée française et débute ainsi la « drôle de guerre ». De Gaulle commande alors en Lorraine une petite unité de chars et, c'est dans ce contexte qu'il reçoit la visite du président de la République Albert Lebrun.

Analyse :

Le colonel de Gaulle se trouve au début de la guerre à Wangenbourg en Alsace, à la tête d'une petite unité de chars R 35, le 19^{ème} BCC de la 5^e armée. Lorsqu'il reçoit Albert Lebrun le 23 octobre 1939, de Gaulle se désespère du manque de réaction de l'Etat-major mais aussi de l'absence de volonté de réorganiser l'armée, alors que les succès de la Blitzkrieg en Pologne ont prouvé l'efficacité des grandes divisions blindées. De Gaulle parle même dans ses Mémoires d'aveuglement du Président de la République. Plus tard, il relate les paroles d'Albert Lebrun lors de sa visite, ici photographiée : « Vos idées me sont connues. Mais pour que l'ennemi les applique, il semble bien qu'il soit trop tard ». Ces œillères présidentielles se retrouvent également chez Pierre Brissson, qui visite lui aussi cette unité quelques jours plus tard, au grand désespoir de De Gaulle qui le pensait très au fait des questions militaires. La visite du Président de la République le pousse certainement à envoyer le 11 novembre suivant, au général Gamelin « une note sur l'emploi des chars », mais qui reste lettre morte.



2-16-17 mai 1940 : la bataille de Montcornet

<http://charles-de-gaulle.org/enseigner-de-gaulle/se-battre-militairement-pour-montcornet-16-17-mai-1940/>